

## Édito

A l'occasion de la Journée mondiale des donneurs de sang, l'EFS et les associations se mobilisent durant toute la semaine du 14 juin. C'est l'occasion de rappeler les valeurs éthiques du don de sang : anonymat, bénévolat et gratuité.

Le modèle transfusionnel français est mondialement reconnu et ne peut exister sans la mobilisation des donneurs.

Donc un seul mot d'ordre : Mobilisons-nous ! Mobilisons notre entourage ! Relayons le message sur les réseaux sociaux ! Rejoignons la grande chaîne du don qui relie la générosité des donneurs aux besoins des malades. Et, pourquoi pas, engageons-nous auprès d'une association.

**Jean-Claude Guégan**  
Président de l'ADSB Rezé

### Sommaire :

- **12e édition de la Journée mondiale du sang**
- **Les malades ont besoin de sang de toutes les origines**
- **Un Australien sauve la vie à des millions de bébés grâce à son sang**
- **Devenez bénévole dans une association**

## 12e édition de la Journée mondiale du sang

**A** l'approche de l'été, période où les collectes de sang sont traditionnellement moins fréquentées, il est important de rester mobilisés. La journée mondiale du sang, chaque année le 14 juin, permet de rappeler l'importance de ce geste altruiste et solidaire.

En Pays de la Loire, du 11 au 15 juin, 3 147 donneurs de sang ont entendu le message et ont été accueillis sur les sites fixes et les collectes mobiles.

Lors des 7 collectes événementielles organisées, 1 539 donneurs ont été accueillis, 1 332 prélèvements ont été réalisés, dont 26 % de nouveaux dons. A Nantes, 510 candidats se sont présentés aux deux journées de collectes organisées sur le cours Saint-André.



## Les malades ont besoin de sang de toutes les origines

**D**ans la majorité des cas, les receveurs sont transfusés avec les globules rouges d'un donneur de leur groupe sanguin. Avec 2 exceptions : les individus de groupe O négatif qui sont des « donneurs universels » et qui peuvent donner à un receveur quel que soit son groupe ABO ou Rhésus. Et les personnes de groupe AB+ qui sont des « receveurs universels » et qui peuvent recevoir du sang d'un donneur quel que soit son groupe sanguin.

Les groupes sanguins des globules rouges constituent des marqueurs de population. Ainsi, selon l'origine d'un patient, on a des groupes sanguins qui diffèrent. Exemples :

■ Les indiens d'Amérique Centrale et du Sud sont presque tous de groupe O.

■ Le groupe A est très fréquent dans les Pays Scandinaves, les régions Alpines et

le Proche Orient.

■ Le groupe B est plus fréquent en Afrique Centrale, en Egypte, en Asie Centrale et en Inde du

Nord. En Europe, il est plus fréquent à l'Est qu'à l'Ouest (très faible au Pays Basque par exemple).

■ Au Japon, le groupe RH- est très peu fréquent (1 à 2% de la population contre 15% en France).

La population française est très cosmopolite. Celle des malades l'est tout autant. Pour leur offrir des transfusions adaptées il est nécessaire d'assurer la diversité des dons.

La transfusion de certains malades (notamment ceux atteints de la drépanocytose) est parfois difficile car leurs



caractéristiques sanguines sont très rares. La prise en charge transfusionnelle de ces patients constitue un enjeu de santé publique. Pour les soigner et les guérir, l'EFS a besoin de donneurs présentant les caractéristiques spécifiques d'un « sang rare ». L'EFS encourage particulièrement les personnes qui ont une origine familiale africaine, même très lointaine, à donner leur sang de façon à dépister un « sang rare », à les informer si c'est le cas et à garantir leur couverture transfusionnelle.

## Un Australien sauve la vie de millions de bébés grâce à son sang

**J**ames Harrison a sauvé de très nombreux bébés grâce à son sang. Dans celui-ci coule un anticorps rarissime à l'origine du vaccin contre une maladie responsable de la mort de nombreux nourrissons.

Surnommé « l'homme au bras d'or », l'Australien James Harrison n'est pas vraiment une célébrité internationale. Pourtant, à 78 ans, il peut se targuer d'avoir sauvé la vie de près de 2 millions de bébés. Cette prouesse, il la doit à un anticorps rarissime. De son sang est produit un vaccin contre une maladie mortelle qui touche les femmes enceintes et provoque de graves lésions cérébrales chez les nouveau-nés.

Pour l'heure, les scientifiques n'ont toujours pas découvert les raisons pour lesquelles James Harrison possède un type de sang aussi rare. La piste la plus proba-



ble semble être les transfusions sanguines qu'il a reçues quand il avait 14 ans. En effet, en 1951, le jeune Australien a subi une ablation du poumon. Au cours de l'opération, il a reçu une transfusion de 13 litres de sang.

« Quand je me suis réveillé après l'opération, mon père m'a dit que ma vie avait été sauvée par des inconnus » raconte le septuagénaire à CNN. A ce moment, il décide lui aussi de devenir un donneur de sang.

Quelques temps plus tard, il reçoit un appel téléphonique pour le moins surpre-

nant. A l'autre bout du fil, des médecins de la Croix-Rouge australienne. Ils lui expliquent que son sang pourrait sauver des vies.

Jusqu'à la fin des années 1970, l'Australie est confrontée à des cas inexplicables de mortalité infantile. En cause, la maladie de Rhésus, les femmes atteintes connaissent des grossesses compliquées. Lorsque leur fœtus n'a pas le même groupe sanguin qu'elles, ce dernier est considéré comme un corps étranger avec des conséquences graves pour les bébés à naître.

## Devenez bénévole dans une association

**D**ans les Pays de la Loire, plus de 200 associations pour le don de sang bénévole collaborent étroitement avec l'Etablissement français du sang. Proches du terrain, ces associations tissent des liens essentiels entre les donneurs et l'établissement de santé publique chargé des collectes. Que les bénévoles soient donneurs ou pas, ils acceptent de se mettre au service des malades en donnant de leur temps.

Selon ses affinités et sa disponibilité, le bénévole choisit l'engagement et les missions qui lui conviennent. Il peut

promouvoir le don en informant sur le bien fondé du don de sang et recruter de nouveaux donneurs. Il peut préparer les candidats au don à l'entretien médical et les fidéliser. Sensibiliser les jeunes des milieux scolaires et universitaires et faire connaître les valeurs du don.

Il peut aussi faire partie de l'organisation des collectes. Enfin, le bénévole est invité à



*Ils sont bénévoles pour le don de sang dans leur commune. Pourquoi ne pas le devenir à Rezé?*

participer à la vie de l'association.

Pour rejoindre l'association de Rezé, n'hésitez pas, contactez nous au 02 40 32 85 40 ou au 06 60 02 86 90.

### Prochaines collectes

#### à Rezé

Samedi 22 août

Samedi 24 octobre

de 8 h à 12 h,

à la Maison de quartier de Ragon

#### aux Sorinières

Mardi 25 août

de 16h à 19h30, salle

Hippolyte Derouët

#### au Bignon

Jeudi 25 juin

de 16h30 à 19h30

salle polyvalente

### J'ai voyagé récemment dans un pays impaludé, puis-je donner ?

Il faut en général respecter un délai de quatre mois après le retour d'un voyage dans un pays impaludé avant de pouvoir donner son sang. Toutefois, en attendant, le don de plasma est possible. Renseignez-vous auprès du site de collecte le plus proche de chez vous.

### Puis-je donner mon sang après une exposition solaire ?

Oui, vous pouvez donner votre sang après une exposition solaire, mais pour éviter une déshydratation, buvez beaucoup d'eau.

### Le Globule

Associations pour le don de sang bénévole  
Rezé : tél. 02 40 32 85 40  
Les Sorinières - Le Bignon :  
tél. 02 40 04 49 04

Retrouvez-nous sur internet  
[www.dondusang-reze.net](http://www.dondusang-reze.net)